

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

1^{er} décembre 2018

Gérard Gâcon

L'A.G. 2018 s'est tenue pour la deuxième année consécutive à la Diana, siège de la société savante créée en 1862 par le duc de Persigny. Nous remercions nos hôtes, et notamment Muriel, toujours d'une présence aussi discrète qu'efficace, et experte incontestable de la vidéo-projection ! Après la cérémonie des rituels rapports moral et financier (voir infra), et reconduction du bureau pour deux ans), le tout approuvé par vote à mains levées, nous avons eu cette année le plaisir et l'honneur d'accueillir une personnalité d'exception, à la fois mathématicienne de haut vol, historienne de cœur et romancière de conviction, aussi passionnée que passionnante : Michèle Audin.

La matinée s'est passée en compagnie de Louis Eugène Varlin, relieur de son état, communard convaincu, théoricien d'un socialisme féministe et ouvrieriste et martyr emblématique de la répression dont la figure christique a marqué l'histoire et les esprits. Michèle Audi, rassembleuse des textes écrits par Varlin (et publiables chez Libertalia au printemps 2019), soucieuse de les rendre dans leur intégralité et de les présenter au grand public, a lu plusieurs extraits, lesquels prouvaient la clarté d'une pensée trop tôt et trop brutalement anéantie.

Le jeu des questions-réponses a conclu une matinée riche en découvertes et en émotions, suivie de la charnière du repas où 32 convives se sont retrouvés à « La Table » pour partager un instant de convivialité sonore mais réelle.

L'après-midi fut l'occasion pour Michèle Audin de parler de son roman *Comme une rivière bleue* (Gallimard 2017), fruit d'innombrables lectures de documents d'époque, d'ouvrages sur la Commune, d'imprégnations multiples au service d'une imagination créatrice authentique et d'une écriture « rhizomique » où le lyrisme colore souvent une profonde empathie pour les multiples personnages, acteurs historiques de la Commune ou présences fictives, l'ensemble manifestant une intégrité toute scientifique ainsi qu'un souci du détail attesté et authentifiable par des sources toujours vérifiées et se construisant en échos avec des actualités plus récentes ou en résonance avec la conscience d'un narrateur contemporain faisant part d'une quête/enquête à la recherche de causes trop vite perdues. (Il n'a manqué à cette présentation que l'évocation du cercle de créateurs de l'Oulipo (Ouvroir de Littérature Potentielle) dont

Michèle Audin fait partie depuis 2009 et qui, pour elle, influence en partie son art de la narration.)

À l'inévitable question sur l'histoire familiale et le Comité Maurice-Audin, elle a fait le point avec clarté, apportant la conclusion d'une journée où histoire et actualité ont prouvé leur inextricable conjonction.

La journée dianiste s'est achevée par la visite guidée par Claude Latta de la salle héraldique de 1296 et sa voûte aux 1728 blasons réalisés pour le mariage du comte Jean 1^{er} de Forez avec Alix de Viennois.

Et il faisait encore doux en sortant.